



Notre vidéo
d'exercices
pour soulager
les yeux sur
femme
actuelle.fr

Sécheresse oculaire, enfin un traitement

Finis les yeux qui piquent devant l'écran. Une nouvelle technologie de pointe arrive en France pour les patients souffrant de sécheresse oculaire. PAR DIANE MOTTEZ

Port de lentilles de contact, pollution, vieillissement, travail sur écran, prise d'antihistaminiques... Les causes de sécheresse oculaire sont nombreuses et la pathologie fréquente. Quatre millions de Français sont touchés, et 30% d'entre eux suivent un traitement régulier avec des larmes artificielles. Mais ces collyres ne soulagent les patients que temporairement.

UNE OPÉRATION RAPIDE ET SANS DOULEURS

Dans près de neuf cas sur dix, la sécheresse oculaire s'explique par un dysfonctionnement des glandes de Meibomius, situées dans les paupières. Un nouveau traitement, baptisé LipiFlow®, vient les « débloquer » grâce à des pulsations thermiques (sans risque pour la cornée), pendant 12 minutes. Les glandes assurent alors

de nouveau la fabrication régulière d'une couche de « super » lipides qui stoppent l'évaporation des larmes et lubrifient la surface de l'œil. Les symptômes de sécheresse oculaire (sensations de corps étranger, de brûlure, yeux qui pleurent ou grattent, rougeurs, voire troubles de la vision) s'améliorent rapidement et sur la durée, dans environ 80% des cas.

Pour optimiser les résultats, une hygiène irréprochable des paupières est recommandée, ainsi que des exercices réguliers de rééducation du clignement des yeux. Les patients atteints présentent en effet souvent un mauvais réflexe d'occlusion des yeux (en clair, ils ne ferment pas totalement les yeux). Résultat : l'eau s'évapore plus facilement, et le film lipidique produit ne s'étale pas régulièrement sur toute la surface de l'œil. La technologie LipiFlow® reste coûteuse : 600 euros par œil (non remboursés), à renouveler tous les 12 à 18 mois. Elle est déjà disponible à Paris, Strasbourg et Marseille, et une dizaine d'autres centres d'ophtalmologie devraient s'équiper d'ici la fin de l'année.

Merci au Dr Catherine Albou-Ganem, chirurgien ophtalmologiste.